

Construire à Clairac

Chasse-roues, ou boutheroues

« **Chasse-roue** : n. f. Petit obstacle formé par une borne placée à l'angle d'une construction, au pied d'une porte cochère, etc pour écarter les voitures et protéger ses parties du choc des roues. »

Jean-Marie Pérouse de Montclos,
Vocabulaire de l'architecture, Éditions du patrimoine.



Rue Puzoque, à l'angle de la rue Jeanne-d'Arc, la plus imposante et la plus travaillée.



Rue du Pressoir, raide comme la justice !

Jusqu'au XIX^e siècle, les rues étaient étroites, les angles vifs. Quand une charrette (ou parfois un carrosse à Clairac ?) devait tourner, ou croiser une autre voiture, gare à celui qui passait sans faire attention ! Mais attention aux angles des maisons, dont la pierre était précieuse ou le torchis fragile. C'est pourquoi le propriétaire plaçait ces bornes de pierre, gênantes pour celui qui roulait, mais qui protégeait la maçonnerie de la demeure, qu'elle soit riche ou humble.

Un grand nombre de ces chasse-roues subsiste à Clairac, parfois cerclés de métal.

Il y en a une trentaine dans Clairac !

En patois, certains les appellent aussi bastides.



Rue Gambetta, elle a visiblement pris des coups.



Place Théophile-de-Viau, comme une gomme qui aurait trop servi, il n'en reste rien !



Tour de Pise rue du Pressoir, à l'angle Anatole-Larrat.



Rue Cdt-Reilhac, une borne renforcée sur la grande route Tonneins-Villeneuve...



Rue Maubec et place Serres, pierre grise de Thabor contre pierre calcaire blonde...

